

## LES AILES DU DESIR

Sur le pont des Soupirs, un masque vénitien  
S'ennuyait à mourir, une fée lui dit « Viens,

Abandonne Venise, emprunte mon sillage,  
Je m'appelle la Brise, je pars vers le grand large. »

Trêve de carnaval, le masque s'envola,  
Il voulait fuir le bal dont il se sentait las...

Sur les voies éthérées, amoureux du silence,  
Il aimait écouter chaque vague qui danse...

Comme une émoticone de la béatitude,  
Il conquiert l'Hexagone et prit de l'altitude.

Il saluait les oiseaux, les mouettes, les goélands,  
Plus glorieux qu'un héros, surplombant l'océan !

Voyage magnifié, au gré des émotions,  
Le vent le caressait, il dominait les monts...

En nomade du ciel, avec grâce, il planait,  
Il vit des arcs-en-ciel ; les nuages l'aimaient...

Grisé par les beautés de la Corniche d'Or,  
Il se laissa porter, puis il vira de bord...

Etincelantes gloires ; qu'il est doux de partir !  
Les châteaux de la Loire comblèrent ses désirs !

Il embrassa Paris, au gré de ses caprices...  
Ce fut le Paradis, ineffables délices !

Nul canular, ici ; ce n'est pas une blague !  
Ne croyez pas, amis, que le masque divague !

Il était un soleil, hier sur la lagune,  
Par les monts et merveilles, il pensait à la lune.

Pierrot l'avait choisie car elle était sublime.  
Elle voulait voir aussi la Charente-Maritime...

Puis vers Saint-Rogatien, tous les deux descendirent...  
Vous le méritez bien et ce fut un plaisir !